Madagascar

Jubilé d'argent de la présence des Orantes à Madagascar

Jubilé d'argent de vie religieuse de Sr Euphrasie

« Allez dans le monde entier, proclamez l'Evangile à toute la création » (Mc 16,15)

Un quart d'un siècle !!! Oui c'est un grand événement dans notre histoire de fondation à Tuléar/Madagascar !

Les Origines

La fondation de Madagascar dans le diocèse de Tuléar est une réponse à l'appel de Mgr René RAKOTONDRABE, évêque à l'époque. Il désirait une congrégation religieuse pour tenir un centre d'accueil pour la formation humaine et spirituelle dans son diocèse. Ce désir fut réalisé grâce aux pères Assomptionnistes œuvrant dans le diocèse depuis 1954.

Décembre 1986, première visite de sœur Yolande de CHAMPAGNY supérieure générale accompagnée de son assistante sœur Thérèse TACHEAU et de sœur Lucie-Elisabeth régionale de la R.D.Congo. Elles ont atterri sur la grande île pour voir le lieu où nous pourrions planter un jour notre tente pour la nouvelle fondation. Comme guide, elles avaient le père Daniel CARTON.
Lors de la deuxième visite, elles rencontrent deux jeunes filles désirant la vie orante : Euphrasie Razafinandrianina enseignante chez les sœurs et Sabine TETENA étudiante à l'université. Le suivi de ces jeunes est confié aux pères AA.

En 1989, Euphrasie rejoint les Orantes en France pour la formation. Sabine suivra deux ans après, car elle doit obtenir sa licence en français.

Aujourd'hui Missionnaire à Madagascar, sœur Georgette raconte :

« En 1992, j'étais encore postulante avec 10 autres jeunes filles. Cinq sœurs sont envoyées en mission à Madagascar : Maua, Madeleine, Pascaline, Verena

et Expédite-Marie accompagnées de sœur Yolande supérieure générale et sœur Thérèse, son assistante. Elles embarquèrent à l'aérodrome de Beni (R.D.C.), nous les avions accompagnées à pied car la voiture était trop petite pour nous toutes. Lors du décollage, nous avions couru derrière le petit avion pour les suivre. N'était-elle pas prophétique cette petite course pour dire que l'une de nous suivra un jour… »

Quelques souvenirs de sœur Madeleine, une des fondatrices :

De gauche à droite : Madeleine, Verena et Pascaline

Le dimanche 12 janvier 1992, dans la matinée, sœurs Yolande, Thérèse et cinq sœurs Congolaises fondatrices atterrissons sur la grande île à l'aéroport d'Ivato à Antananarivo pour le début de la mission. Le Père Roger CAVAILLES, avec quelques frères sont venus nous accueillir fraternellement.

Le 15 janvier, pour rejoindre Tuléar qui se trouve à 1 000 km, nous prenons place dans la nouvelle voiture de Mgr Fulgence RABEONY. Nous faisons escale à Fianarantsoa dont la distance est de 450 Km, pour y passer la nuit. C'est une

occasion de visiter les moines Trappistes qui cultivent la vigne et c'était la saison des vendanges. Que c'est délicieux les raisins ! Pour la plupart d'entre nous, c'était la première fois de voir la vigne et de goûter de son fruit.

Le 16 janvier, avec courage, nous poursuivons la route, voyant disparaître petit à petit les belles rizières et les collines verdoyantes. Le Sud a un aspect désertique, avec d'énormes rochers dans le parc d'Isalo. La température va en augmentant et les supérieures nous invitent à admirer le paysage. L'une de nous s'exclame : « Mieux vaut admirer une bananeraie qu'un rocher ».

Nous arrivons à destination à Belemboka vers 17h où nous recevons un accueil chaleureux de la part de nos frères AA. La chaleur et les moustiques sont aussi au rendez-vous et le sommeil est rare.

Le 2 février 1992, après deux semaines de visite, nous partons à Ambositra chez les sœurs Bénédictines pour l'apprentissage de la langue. C'est un enfantement heureux et douloureux :

Sœur Euphrasie vient de prononcer ses premiers vœux en France le 1er mai 1992 ; elle vient pour les vacances en famille et se préparer pour la fondation en août. Nous nous réjouissons de commencer la fondation avec une sœur malgache, heureux enfantement de la fille aînée.
Enfantement douloureux : Décès de Sabine, postulante, en France le 27 juillet 1992. Nous interrompons le cours de langue 15 jours avant la clôture et sœur Euphrasie arrête aussi ses vacances.

Après les funérailles, nous ne retournons plus à Ambositra. Nous restons à Tuléar pour commencer la mission. Nous habitons à Belemboka dans la maison du noviciat de nos pères A.A, car cette année-là, il n'y a pas de novices. Le chantier sur notre terrain à Betsinjaka est déjà commencé. Nous quittons Belemboka pour venir arroser les arbres plantés par nos frères. Avant la fin du chantier, nous habitons la maison et commençons les activités.

Nous découvrons et expérimentons le travail à l'extérieur.
Une sœur est occupée presque à plein temps au centre catéchétique du diocèse ; une à l'école de la foi devenue Propédeutique aujourd'hui, une autre enseigne 6h de français par semaine aux aspirants AA ; une autre encore travaille la matinée à la librairie du diocèse.

« Allez de toutes les nations, faites des disciples…» **(Mt 28, 16-20**)

Tout au début, nous commençons par les visites au quartier pour nous rendre proches des gens. Il ne s'agit pas d'abord de parler de la religion, mais de nous familiariser avec eux, entrer dans les cases, s'asseoir sur la natte, s'apprivoiser.

C'est plus tard, que nous les invitons à la prière. Ce sont les parents qui nous disent : *« Prenez nos enfants, faites-leur la catéchèse, apprenez leur à lire et à écrire, mais nous, ne nous touchez pas »*. Les parents laissent partir les enfants mais eux sont encore réticents pour la prière. Avec l'aide des aspirantes qui viennent se présenter, les enfants apprennent la catéchèse, l'alphabétisation. Mais, il faut tout le temps les encourager, les visiter, attiser sans cesse le petit feu.

Nous allons demander l'autorisation à une maman, pour le baptême de ses deux fils. Elle nous répond ceci : *« Vous pouvez les faire baptiser, quant à moi, je ne pense pas que je deviendrai chrétienne un jour »*. Comme l'Esprit travaille, cette femme qui pense ne mettre jamais son pied à l'église, se convertit. Elle est aujourd'hui très engagée pour les services de l'Eglise et dans les mouvements chrétiens de la paroisse. Cette dame, n'est autre que la maman du diacre Johannes.

Du premier groupe, huit jeunes ayant persévéré pour apprendre la catéchèse, reçoivent le baptême le 11 avril 1999, dans la cour, chez nous.

Parmi eux, un jeune, Johannes continue son chemin à la suite du Christ, au point qu'aujourd'hui, il est diacre dans la congrégation des Lazaristes. Comme au temps des Apôtres, le nombre des chrétiens augmentait et aujourd'hui, nous avons ici une église qui porte le nom de saint Augustin. Comme les enfants ont soif d'en savoir plus, nous ne pouvons pas les laisser seulement à l'alphabétisation. Petit à petit, nous voyons la progression, c'est ainsi que nait le collège Sainte Ursule confié aux sœurs Ursulines de Vérone.

Grâce à sœur Jeanine supérieure générale à l'époque, nous avons créé aussi une ferme qui a un aspect social et économique en même temps.

Pas d'évangélisation sans aide aux pauvres. En communauté, les sœurs ont réfléchi pour voir comment aider les femmes du quartier sans travail. De là est née l'idée de leur apprendre la couture et une sœur a appris la couture à des jeunes mamans.

Le 16 janvier 1996, c'est la joie d'accueillir sœur Marie Luce, qui vient de durer dans sa mission 21 ans.

Les vocations Orantes : Des jeunes filles Malgaches ont commencé à répondre à l'appel du Christ dans la vie Orante. Elles viennent nombreuses des Hauts plateaux depuis 2008. Aujourd'hui, nous avons dix-neuf sœurs malgaches■

Préparatifs et célébration

Les années passent vite, et voici déjà 25 ans à Madagascar.
La semaine de la préparation de notre fête, nous avions 80 personnes au centre d'accueil. Pour l'organisation de la fête, il y avait différentes commissions : accueil, liturgie, décoration, avec une responsable de protocole qui veillait à la réalisation.
Sœur Edwige arrive six jours avant. Envoyée comme déléguée du conseil général, elle nous soutient et rend grâce avec nous. Entre temps, elle organise les rencontres individuelles, participe à un conseil de district, aide à faire les comptes de Merimandroso… Le temps de sommeil a été raccourci durant quelques jours puisque nous avons travaillé comme quatre dans l'entraide fraternelle. Dès le mercredi et les jours qui suivent quelques invités commencent à arriver

Nous avons fêté et célébré ce jubilé durant deux jours. La joie, la simplicité et la paix de nos fondateurs n'ont pas été oubliées. Dimanche 30 avril à 15h, les jeunes professes font une surprise avec un sketch où elles miment les cinq sœurs fondatrices. Ensuite nous avons regardé la vidéo sur le baptême des huit premiers chrétiens. Entre temps, à l'extérieur une sœur fait la vente exposition de nos travaux (paniers, polos tee-shirts, napperons, jus naturel, gâteau, bonbons coco…)

Le lundi 1er mai : Messe d'action de grâce en l'église Saint Augustin présidée par son Excellence Monseigneur Fulgence Rabeony archevêque de Tuléar de 9 h à 15h. Après la prière d'ouverture, il y a eu la présentation de notre Charisme suivie de l'hymne des Orantes que nous avons chantée.

Sœur Edwige, assistante générale, représente toute la congrégation. Elle nous partage son action de grâce :

« Salama daholo o ! Bonjour à tous ! Je remercie le Seigneur lui qui a permis que je sois parmi vous aujourd'hui pour qu'ensemble nous puissions lui rendre grâce pour les 25 ans de vie de la présence des sœurs Orantes de l'Assomption à Madagascar et les 25 ans de fidélité à Dieu de sœur Euphrasie, première malgache Orante.

Toute la congrégation et particulièrement sœur Anne, supérieure générale et son conseil sont en union d'action de grâce et de prière avec vous.

Je remercie son Excellence Monseigneur qui nous accueille dans son archidiocèse de Tuléar et qui a accepté généreusement d'être le célébrant principal de ce jubilé. Merci Monseigneur pour la bonne marche de l'archidiocèse, l'augmentation des prêtres diocésains, des chrétiens catholiques, des congrégations religieuses. Merci pour tout ce que vous êtes, tout ce que vous faites pour nos sœurs, comme Ray-man-dreny (c.à.d. parents) pour nos sœurs.

Nous sommes très heureuses d'adresser notre gratitude profonde aux Pères Assomptionnistes qui, en accord avec Monseigneur René Rakotondrabe d'heureuse mémoire ont fait une demande officielle d'une fondation d'Orantes de l'Assomption à Tuléar datée du 7 avril 1986 et réalisée le 12 janvier 1992. Dès lors, vous nous avez témoigné de votre proximité, accompagnement et soutien dans plusieurs domaines. Vous avez aussi encouragé des jeunes filles à devenir Orantes. Merci beaucoup pour votre collaboration. Au conseil général, nous sommes confiantes que nos sœurs sont entre de bonnes mains.

Merci à vous mes sœurs fondatrices, pour votre témoignage de foi, de persévérance, d'endurance, de patience, de joie, d'amour dans cette mission. Merci aux jeunes malgaches qui ont choisi d'être Orantes. Continuez à attirer les jeunes à la suite du Christ. Quand on donne tout à Dieu, on ne regrette rien. Le Seigneur est la source de tout bonheur, il comble tous nos manques et nous rend heureux malgré toutes les formes de souffrance inhérente à notre condition humaine.

Nous remercions toutes les personnes proches ou lointaines qui ont contribué à l'enracinement du charisme orante sur cette terre malgache. Nous n'oublions pas aussi ceux et celles qui ont rejoints la maison du Père, qui se sont donnés pour la réalisation de cette œuvre et qui intercèdent pour nous.

Nous pensons à particulier au Père Roger Cavaillès qui a accueilli les sœurs à Tana et qui les a accompagné jusqu'à Tuléar avec votre voiture Monseigneur. Aussi à sœur Yolande de Champagny qui a favorisé et accompagné cette fondation à Madagascar durant toutes les années où elle était supérieure générale et supérieure dans la communauté de Betsinjaka pendant 3 ans.

Merci à vous tous qui participez à cette célébration et qui nous exprimez ainsi votre amitié, votre fraternité.

Merci à la famille de l'Assomption qui depuis les origines continue à vivre entraide, amitié, collaboration pour l'extension du règne de Dieu dans le monde.

Maintenant je passe la parole à sœur Jeanine Gindrey, membre du conseil général, qui a été supérieure générale de 1993 à 2005 et a accompagné la moitié du chemin parcouru de cette fondation de Madagascar. Elle s'adresse à nos sœurs à travers un message.»

Un jubilé, c'est une occasion de faire mémoire du chemin parcouru, personnellement et communautairement, en Congrégation, et en Église.
Voici 25 ans, lors de votre venue à Tuléar, on voyait un terrain ressemblant à un désert, une terre aride.

Abraham regardait le sable. Dieu l'avait appelé, il avait quitté sa terre, un pays fertile et vert, pour planter loin sa tente… Était-ce une illusion que l'appel ? N'avait-il pas rêvé ? Mettant tout en péril, pariant sur les cieux, qu'aurait-il donc en échange de cet arrachement ? … Mais il allait sans savoir, d'une manière persévérante.

Dieu lui dit *: « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux… ». Il lui déclara : « Vois quelle descendance tu auras ! »*
C'est votre histoire, vous n'avez pas regardé vers une autre terre, et les fruits de votre présence sont nombreux.

Vous avez construit votre maison sur le roc de la Parole de Dieu. Parfois, la tempête du découragement a soufflé, des critiques se sont abattues sur cette maison, mais votre maison ne s'est pas écroulée, car elle est fondée sur le roc.

Nous sommes témoins de votre foi, votre foi qui a transporté des montagnes. À l'exemple du cultivateur, vous avez planté, arrosé et récolté. Peu à peu le désert s'est transformé en vergers, des arbres ont poussé, des animaux ont habité la terre, et même une paroisse a vu le jour.
Transmettre la foi et accueillir les pauvres sont deux piliers qui soutiennent

notre vie contemplative. Aimer, prier, offrir sa vie pour participer à l'œuvre de rédemption du Christ, constitue le cœur de notre charisme. Notre Congrégation des Orantes de l'Assomption est une congrégation de prière et d'étude personnelle. Celle-ci est le lieu du resourcement spirituel, pour garder un cœur attentif, renouvelé jour après jour à la lumière de la Parole de Dieu. L'étude personnelle rend notre vie de foi doctrinale, éclairée, et nous donne de savoir la partager.

> *« J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité »*, (Dt 30,19).

Vous avez choisi la Vie, la Vie qui est faite de renoncement.
Vous avez renoncé à toute satisfaction personnelle ou égoïste, aux honneurs, à construire votre vie au détriment de la vie des autres. Votre renoncement s'est transformé peu à peu en don de soi généreux, sans calcul. Le don de soi engendre la Vie et la charité. Il crée la vie fraternelle et la communauté Orante en bâtissant la vie ecclésiale. Il s'agit de s'oublier pour laisser le Christ habiter votre vie.

Mère Isabelle disait : « Quand on veut que l'eau coule vers un endroit défini, il faut creuser le sol pour lui donner un passage. De même si nous voulons que nos pensées et nos aspirations soient transformées par la grâce, il faut creuser un chemin surnaturel dans nos âmes »… Nous savons l'importance de l'eau dans un pays chaud, aride. L'eau partagée est un signe d'accueil. Et parfois, il faut creuser profond pour la voir jaillir.
« La moisson est abondante mais les ouvriers peu nombreux ».
Le peuple malgache vous a accueillies, et malgré la difficulté de la langue, vous devenez malgaches parmi le peuple malgache, avec quelques particularités bien visibles. Peu à peu, le Seigneur a envoyé d'autres ouvrières pour travailler à son champ. Avec vous, je me réjouis de votre vie missionnaire et j'en rends grâces. Des Malgaches sont devenues sœurs Orantes de l'Assomption. Avec des couleurs aussi variées que vos tempéraments à chacune, vous faites communauté, et vous témoignez de l'universalité de la fraternité, d'une Église une, sainte, catholique et apostolique.

Que le Seigneur vous bénisse dans tous vos chemins.

Rendons grâce à Dieu, pour ses merveilles, et ouvrons-nous à ce qu'il accomplira encore.

Sr. Jeanine, le 16 avril 2017 en la fête de Pâques 2017 et fête du Père PICARD

Témoignage du diacre Johannes

Diacre Johannes et deux autres premiers baptisés : Edit et Evelyne

Nous rendons grâce à Dieu pour ce jour qui a une histoire pour l'église Saint Augustin Betsinjaka. 25 ans de présence des Sœurs Orantes de l'Assomption à Betsinjaka-Tuléar. Cette congrégation existe grâce à l'Esprit Saint qui les a conduites jusqu'à chez nous. Elles continuent à servir l'Eglise, le peuple de Dieu.

Moi, diacre Johannes Raciel, je fais partie des jeunes que les sœurs Orantes ont formés à la vie chrétienne et je suis parmi les premiers baptisés qui ont reçu ensuite la première communion dans cette église. Quand les sœurs faisaient la visite du quartier et de chaque maison, elles invitaient nos parents à prier et à devenir chrétiens. En ce moment-là nos parents n'étaient pas encore disponibles pour apprendre la catéchèse ou accueillir la foi ; mais nous, leurs enfants ils nous ont laissé libre d'apprendre la catéchèse. Aujourd'hui, avec la grâce de Dieu, ils se sont convertis eux aussi et ont reçu le sacrement de baptême et de mariage.

Au début, les sœurs ont eu des difficultés pour parler malgache. Ce sont les aspirantes qui nous ont enseigné la catéchèse et la foi en Dieu chaque samedi. Elles nous ont aussi appris comment prier et chanter. Notre dialecte est différent de la langue officielle malgache que les sœurs apprennent à l'école

mais elles ont fait l'effort d'apprendre et de parler, quand une parle bien nous la félicitions « mahay teny malagasy masera » (la sœur sait parler malgache) et elle répond « efa mahay e » (on connaît déjà) et elles sont contentes de parler notre langue même si c'est difficile. Les aspirantes apprennent le français mais nous, nous avons toujours parlé malgache avec les sœurs et les aspirantes.

Elles ont invité les gens à prier, surtout les jeunes qui apprennent la catéchèse et la foi. Les jeunes avaient une ardeur pour la catéchèse mais beaucoup ne sont pas arrivés jusqu'au bout à cause des tentations mais aussi, notre catéchèse a duré longtemps : 5 ans. Nous étions 38 jeunes qui avons commencé la catéchèse et nous étions 8 pour recevoir le sacrement de baptême et de l'Eucharistie conférés par le Père MANAMBE Jean Bosco A.A.

Merci mes sœurs pour tout ce que vous avez fait pour nous. Vous avez fait de votre mieux pour nous éduquer dans la foi selon la volonté de Dieu. Nous reconnaissons que ce que vous avez semé, porte du fruit : les chrétiens de Betsinjaka ont augmenté et parmi eux, un a choisi d'être prêtre mais il est encore diacre aujourd'hui et il demande vos prières.

Enfin, vous avez passé 25 ans à Madagascar ; 25 ans de joie et de peine : de joie parce que vous voyez les fruits de ce que vous avez semé, les chrétiens que vous avez invités à prier et servir Dieu augmentent, il y a aussi un qui veut se consacrer à Dieu dans la vie de prêtre. On peut dire qu'il est votre fils car c'est vous qui vous êtes occupées de lui depuis le début jusqu'aujourd'hui. Vous avez dit : « Si tu veux être prêtre, il faut prier et persévérer dans la prière ». Votre fils a suivi cela et il se prépare à la prêtrise ; il a besoin de vos prières.

Vous étiez dans la peine car vous avez enduré beaucoup de choses sur notre terre : la difficulté de la langue, la culture et les coutumes, le climat et la dureté des jeunes…. Nous reconnaissons vraiment que vous êtes les servantes de Dieu qui ont fait ce qui est conforme à sa volonté. Vous étiez cinq pour commencer : sœurs Pascaline, Verena et Madeleine sont encore là parmi nous aujourd'hui.

Merci mes sœurs ! Que Dieu soit toujours avec vous et qu'il vous donne la grâce dont vous avez besoin et votre congrégation.

Diacre Johannes Raciel c.m (congrégation de la mission –Lazaristes)

En plus de ce témoignage, Mgr Fulgence Rabeony a dit à son tour que les « Orantes » étaient son premier cadeau depuis son épiscopat.

Le délégué de la paroisse a rendu grâce à Dieu et remercié les sœurs Orantes de l'Assomption pour tout ce qu'elles ont réalisé dans l'Eglise et spécialement à Betsinjaka.

Après la Messe, un repas festif avec un grand gâteau préparé par une sœur Orante attend les invités sous les arbres à la communauté Notre Dame de l'Espérance à Betsinjaka. Nous avons mangé en plein air, sous les arbres que les soeurs ont arrosés, il y a 25 ans. Au cours du repas il y avait de la musique, des animations. Les sept enfants que nous hébergeons ainsi que les Associés ont chanté et dansé pour les invités pour marquer ce jour « J ».

A la fin du repas, beaucoup nous ont aidées à ranger : les postulants de nos pères AA, les aspirantes des sœurs de la Providence de Rouen, les associés, les femmes de nos ouvriers...

Malgré la fatigue, notre fête s'est bien déroulée dans la paix et la joie tout en accueillant des groupes à l'accueil. Nous vous remercions toutes pour votre soutien fraternel dans la prière. Espérant fêter encore le jubilé d'or, nous souhaitons avoir plus de vocations orantes pour la suite de ce qui nous reste à accomplir dans notre mission à Madagascar.

Mai 2017, Srs Georgette et Marie Angeline

Témoignage de 25 ans de vie religieuse

Sœur Euphrasie, peux-tu nous partager comment est née ta vocation ?

J'ai senti l'appel du Seigneur à l'âge de 8 ans. C'était pendant la retraite de 3 jours de préparation de la 1ère communion. Des enseignements reçus, j'ai été particulièrement touchée par la parole qui présentait l'amour de Dieu plus fort que l'amour des parents, et précisément l'amour du papa. C'est ainsi que le jour de la 1ère communion, je me suis dit : « Je vais offrir toute ma vie au Seigneur ». J'ai exprimé mon désir à mes parents et Papa m'avait alors dit : « Tu es encore petite, il faut d'abord étudier. Ton projet de devenir religieuse, on verra après !». Mon engagement dans le mouvement de la Croisade des jeunes n'a fait que stimuler mon désir. J'aimais beaucoup lire, surtout la Bible. La Parole de Dieu : **« Ma vie c'est le Christ »** habitait en moi.

Après mes études mon accompagnateur spirituel m'a conseillé de ne pas me précipiter d'entrer dans une congrégation. J'ai alors continué de fréquenter la Parole de Dieu, toujours accompagnée par un Prêtre. Ces paroles de l'Angélus : « Prie pour nous Sainte Mère de Dieu pour que nous soyons rendus dignes de la promesse du Christ » et Ecclésiastique 2, 1-18 me mettaient dans la confiance et l'abandon à Dieu, m'apportaient beaucoup de réconfort. Je réfléchissais en même temps quelle congrégation choisir.

Comment as-tu fait pour connaître la congrégation des Orantes ?

Ayant fréquenté la communauté des Pères AA à Ampandrana, j'ai vu la revue : *« L'Assomption et ses œuvres »* relatant le centenaire de la naissance du Père d'Alzon, j'ai pu y découvrir la présentation des 5 congrégations fondées au XIXème siècle qui font partie de la grande famille de l'Assomption. Après avoir lu la vie quotidienne de la communauté des Orantes de Bonnelles en France, je me suis renseignée auprès des religieux congolais présents à Madagascar, qui connaissaient bien les Sœurs Orantes, il ne me restait qu'à opter pour la vie orante.

Ainsi donc, par le biais des Pères Assomptionnistes, je me suis retrouvée à Tuléar où j'ai rencontré Sabine, étudiante à l'Université de Tuléar (Maninday).

Elle était en contact avec les Orantes en projet de venir à Madagascar. Je suis moi-même entrée en contact avec la Supérieure Générale. C'est là que j'ai passé mes années de formation initiale et prononcé mes premiers vœux le 1er mai 1992.

Qu'est-ce qui t'a attirée chez les Orantes ?

Avant d'entrer chez les Orantes, j'ai lu quelques livres sur le Père Picard, Mère Isabelle, St Augustin et sur la vie des Orantes. Plus concrètement, j'ai été très touchée par la vie de foi de Mère Isabelle et du Père Picard. L'un et l'autre ont des valeurs exceptionnelles et surnaturelles. Mère Isabelle, par exemple, de condition aisée qui menait une vie de grand luxe dans le monde choisit une vie rude, laborieuse, effacée, simple, humble dans la vie religieuse. De même que le Père Picard, à travers ses enseignements « Soyez saintes et joyeuses », propose la même voie. Leur choix m'a fort interpellée et édifiée !

La valeur que les sœurs accordent aux différents aspects de la prière : prière personnelle et communautaire, prière silencieuse qui se prolonge dans le travail, celui-ci parfois fatigant. Sans oublier la place réservée à la vie communautaire. En effet, comme je suis issue d'une famille nombreuse, j'aime vivre avec mes sœurs, comme dit saint Augustin : « d'un seul cœur et d'une seule âme tournés vers Dieu ». Là-dessus, Mère Isabelle donne cet ordre : « ***Aimez beaucoup votre congrégation, c'est là que le Seigneur vous a appelées. Là Il vous a placées, là Il vous fera trouver les grâces de sainteté et de perfection***… » message pour moi.
Ma foi : dans ma vie calme ou troublée, avec ses hauts et ses bas Dieu est toujours là, il me soutient. *« Safidy mitaky adidy io »*= « choix – engagement » Car, il faut « **Bâtir la communauté dans la prière et la communion fraternelle** ». Cela jour après jour dans l'humilité, la joie et la fidélité : ***« Eclaire chacune de nous afin d'être une femme responsable au service d'une croissance harmonieuse*** » La communauté devient ainsi source de renouvellement lorsqu'elle est accueillie comme un lieu non pas d'une perfection gagnée une fois pour toutes, mais plutôt comme un appel à une conversion dont il faut témoigner chaque jour. C'est la grâce que je demande au Seigneur.
« Ma vie, c'est le Christ » Cette Parole de Dieu habitait toujours en moi. C'est pourquoi je l'ai choisie pour mon mystère : **Euphrasie de Jésus**, pour signifier mon amour et mon attachement au Christ. Au fil de ce quart de siècle, avec l'expérience de la vie, la Parole de Dieu devient ma nourriture quotidienne. Plus je la prends et la lis, plus je L'aime. Elle m'aide à accueillir la vie avec sa lumière et ses ombres. A cela s'ajoute l'Eucharistie qui est source d'encouragement et

d'approfondissement pour moi. Ces paroles me permettent de garder à l'esprit ma relation d'intimité permanente avec le Christ : *« Que l'Esprit Saint fasse de nous une éternelle offrande à ta gloire afin que nous obtenions un jour les biens du monde à venir… »* (Prière Eucharistique n°3)**,** *« Afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes, mais à Lui qui est mort et ressuscité pour nous, il a envoyé d'auprès de toi, comme premier don fait aux croyants, l'Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde et achève toute sanctification »* (Prière Eucharistique n° 4)....